



Loi travail et chiens de garde

De mémoire il faut certainement remonter au siècle dernier, pour constater une telle propagande des médias.

Les journalistes, les politiques et autres commentateurs politiques se font la concurrence pour distiller le mensonge et leur parti pris. Ils le font avec aplomb, le sourire et l'assurance de ceux et celles qui ont le pouvoir. Ce sont les maîtres et donc les autres, nous, des esclaves, des ignorants qui ne comprennent rien et à qui d'abord paternellement on indique la direction à prendre et comme cela ne suffit pas, on utilise la matraque ou le 49.3.

Droite, gauche ou extrême-droite, difficile de trouver à nos politiques ce qui les distingue. C'est pareil pour nos journalistes, avec quelques nuances ils sont tous d'accord et surtout complices...A les entendre, il faut réformer la France et surtout libérer l'économie. Mais bien sûr, ils habillent leurs messages de bonnes intentions comme celle de lutter contre le chômage car ils ne diront pas que les mesures proposées sont celles voulues par le patronat ou les actionnaires. S'y opposer ou même demander des comptes sur le résultat de cette politique, c'est montrer un profil de privilégiés en CDI !

Notre mouvement social est donc une hérésie et appartiendrait au passé mais comme ces arguments ne suffisent pas à calmer nos esprits, nous voilà assimilés d'abord à des casseurs et finalement à des terroristes qui prennent la population en otage. On met en avant la violence des manifestants mais on minimise celle de la police. Pourtant, chez les manifestants, les blessés sont nombreux et graves, l'un a perdu un œil, un autre est encore dans le coma. Mais grâce aux portables, il existe de nombreuses preuves de la brutalité des forces de police, pris en flagrant délit de tabassages très musclés ou de tirs tendus pourtant interdits. Mais nos journalistes ignorent ces témoignages et préfèrent ne reprendre sans critique que ceux du ministère de l'intérieur. A les entendre on pourrait croire que Rennes, Nantes et Paris seraient à feu et à sang et livrés aux hordes barbares des ultragauches. Ce discours n'a rien d'innocent, c'est ce qu'on appelle une propagande où le langage est employé comme une arme de désinformation. Ainsi remettre en question des protections sociales devient une politique de réforme et par conséquent s'y opposer c'est être égoïste. La précarité comme une chance et être payé en dessous du SMIC un privilège ! L'utilisation du 49.3 une mesure démocratique. Chaque argument employé est finalement le contraire de son énoncé. Dans sa dénonciation du totalitarisme George Orwell avait écrit dans son fameux livre 1984 : « La guerre c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, l'ignorance c'est la force ». Bien entendu, nous n'en sommes pas à subir cette oppression totalitaire mais nos sociétés dites démocratiques ne sont pas pour autant épargnées par des débordements gouvernementaux qui relèvent de la manipulation de l'opinion publique qu'on veut contrôler. C'est le cas à chaque fois que le pouvoir se sent menacé dans sa légitimité. Il lui importe peu d'utiliser le mensonge que ses laquais s'empresseront de diffuser tous les jours à la télé. L'éteindre peut parfois être une mesure de salubrité ! Mais de toute façon quelles que soient les décisions du gouvernement et l'aboiement de ses chiens de garde, les travailleurs et les pauvres en général n'ont pas d'autres armes que le rapport de force et celui-ci passe naturellement par la grève et la rue. Aujourd'hui ne rien faire, rester spectateur c'est le cas de beaucoup. Cette résignation sert le pouvoir et nous prépare assurément à des lendemains difficiles. A moins que...

Préparons la prochaine journée de mobilisation

unitaire contre la Loi travail le mardi 14 juin

Un aperçu des violences policières : <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article150616>